

Le dalaï lama estime que le monde doit guider la Chine vers la démocratie

NOUVELOBS.COM | 13.08.2008 | 11:52

Le monde a la "responsabilité d'entraîner la Chine sur le chemin de la démocratie" a indiqué le chef spirituel tibétain, en visite en France. Il s'est ensuite rendu au Sénat pour un entretien à huis-clos avec des élus français.



Le dalaï-lama dans un temple bouddhiste à Evry, près de Paris (Reuters)

Le dalaï lama a jugé mercredi 13 août que la communauté internationale avait la "responsabilité d'entraîner la Chine sur le chemin de la démocratie", lors d'une conférence de presse tenue à Paris. "La Chine est désireuse de se joindre à la communauté mondiale", a affirmé en anglais le chef spirituel tibétain.

"La communauté internationale a la responsabilité d'entraîner la Chine sur la voie de la démocratie", a ajouté le dalaï lama. Le monde ne "doit pas isoler la Chine", a-t-il précisé.

Le chef spirituel tibétain est en France depuis lundi pour une visite essentiellement religieuse de douze jours alors qu'ont lieu les Jeux olympiques à Pékin.

Le dalaï lama avait répété mardi son "plein soutien" aux Jeux Olympiques au cours d'une visite à une pagode en région parisienne.

Même au plus fort des troubles au Tibet, en mars, le dignitaire religieux avait toujours jugé que la Chine "méritait" d'organiser le plus grand événement sportif de la planète.

"Avec des amis de longue date"

Le dalaï lama a commencé son entretien avec des élus français, députés et sénateurs, mercredi vers 10h30 à huis-clos dans une petite salle du Sénat.

A son arrivée dans la cour d'honneur du Sénat, sa voiture escortée par trois motards, le chef spirituel et temporel des Tibétains a été accueilli par les présidents des groupes d'étude sur le Tibet à l'Assemblée et au Sénat, Lionnel Luca et Louis de Broissia, tous deux UMP.

Le dalaï lama a évoqué une "réunion avec des amis de longue date" en retrouvant plusieurs dizaines d'élus qui se serraient dans la petite salle du Sénat mis à sa disposition, dont les ex-ministres socialistes Jack Lang et Jean-Louis Bianco.

"Au nom des 27"

"Nous nous exprimerons au nom des 27 peuples de l'Union européenne", a assuré Louis de Broissia en relevant que la réunion avait lieu dans la salle de la délégation à l'Union européenne.

Lionnel Luca avait jugé mardi "indécent" que le dalaï lama soit reçu à huis-clos. "Ca paraît moins en catimini. Il entre par la cour d'honneur et non par la cave ou les égouts", a-t-il ironisé mercredi.

"Si on continue comme cela, on va le recevoir dans un hall d'aéroport. C'est quand même un prix Nobel de la paix", a déploré pour sa part Philippe Foliot (Nouveau centre).

"Inadmissible"

Le sénateur UMP du Haut-Rhin Hubert Haenel, membre de l'association parlementaire France-Tibet, avait précédemment annoncé qu'il prêterait son bureau pour la réception du dalaï lama, faute de salle disponible.

"On nous a fait savoir qu'il y avait des risques de rétorsion de la part des Chinois et qu'aucune salle n'était disponible au Sénat pour cette rencontre", a expliqué le sénateur.

"Je trouvais inadmissible qu'on ne reçoive pas dignement le dalaï lama, car ce n'est pas un bandit recherché par toutes les polices du monde, c'est un homme remarquable qui milite pour la paix, et c'est pourquoi j'ai proposé de l'accueillir dans mon bureau", a expliqué Hubert Haenel, qui dispose d'un vaste espace donnant sur les jardins du Luxembourg, a-t-il précisé.